

grès. L'auteur a visité les Pyrénées par ordre de M^r. Bertin, & a eu tous les secours nécessaires pour en bien saisir l'état topographique & lithologique. C'est dommage qu'à des observations certaines & de fait, il ait mêlé çà & là des idées de système; mais ces idées mêmes ont une certaine utilité en ce qu'elles réfutent d'autres systèmes & qu'elles contribuent à tenir l'homme sage en garde contre toutes les spéculations de ce genre. On trouvera p. ex. que l'argille bien loin d'être la première terre du globe, comme l'a cru M^r. de Buffon, est postérieure aux matières calcaires (p. 147); que les montagnes primitives sont calcaires (*ibid*) (a); que la Méditerranée regardée comme une Mer de date récente, est aussi ancienne que le monde, p. 305 (b); que les eaux de neige ne sont pas insalubres & ne produisent aucun des mauvais effets qu'on leur

(a) Delius est du même sentiment; Mr. Briffon dans son *Diçt. physique* dit aussi que les montagnes primitives sont souvent calcaires: mais le gros des naturalistes est pour le granit, qui est du genre vitrifiable, & qui bien examiné paroît être une substance très-composée *. — Notre auteur croit comme Mr. de Buffon, qu'il n'y a que des coquilles qui puissent faire de la terre calcaire; & comme selon lui l'argille est d'une date plus récente, il s'est vu réduit à en faire le produit des végétaux: mais la terre végétale, qu'en ferons-nous?

(b) Du moins aussi ancienne que le déluge: l'histoire s'accorde avec la géographie pour démentir les romans imaginés à ce sujet.